

# documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

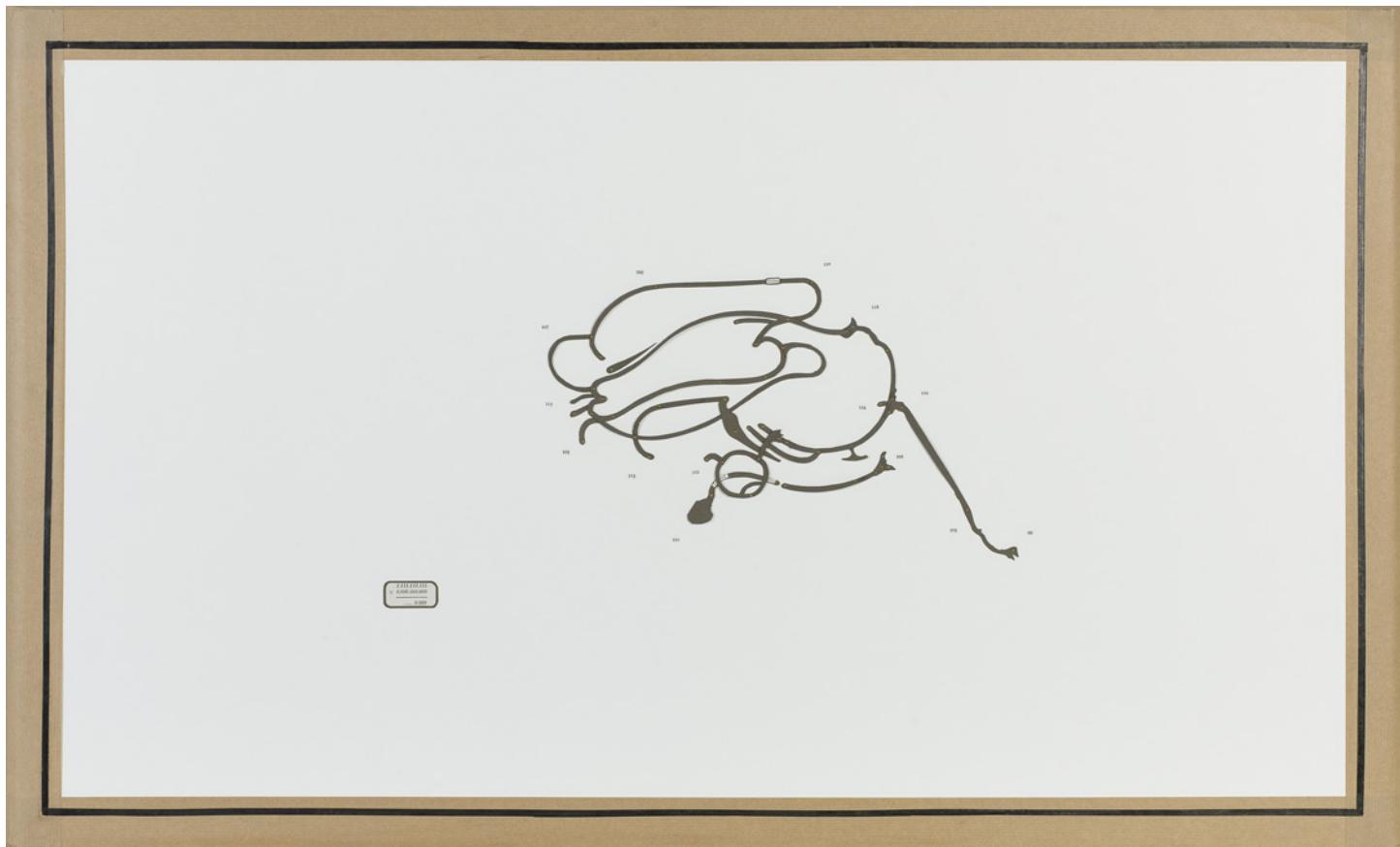
## Philippe FAVIER

Né en 1957 à Saint-Étienne  
Vit et travaille dans la Drôme, les Alpes-Maritimes et à Paris

<http://www.dda-ra.org/FAVIER>  
Créé le 08/02/12



**Sciophiligrane**, 2010-2011  
Photographies découpées, perforées et clouées sur bois, dimensions variables - © Adagp, Paris  
Photo : © Hervé Durand

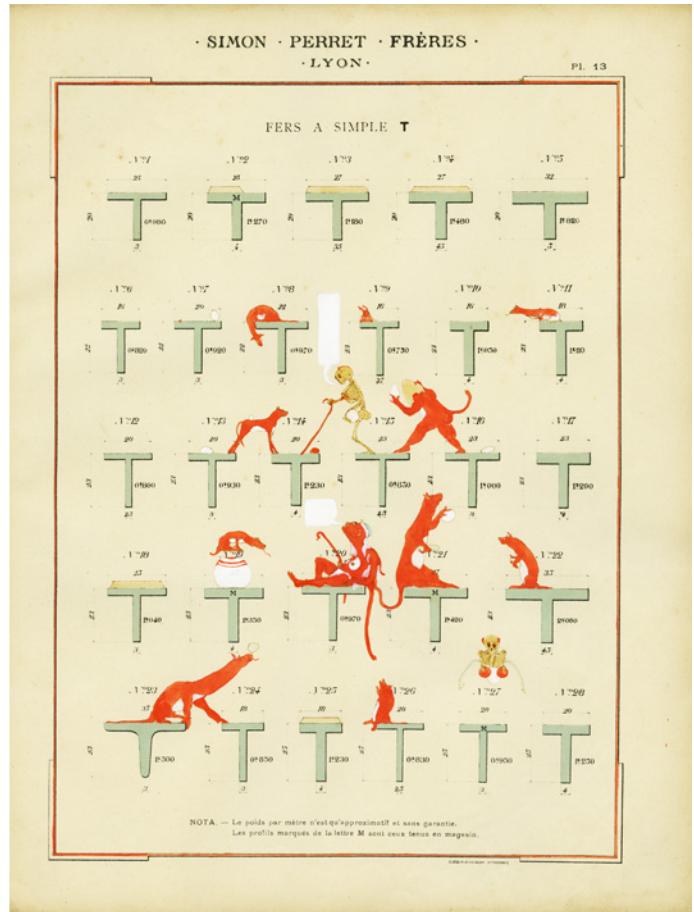
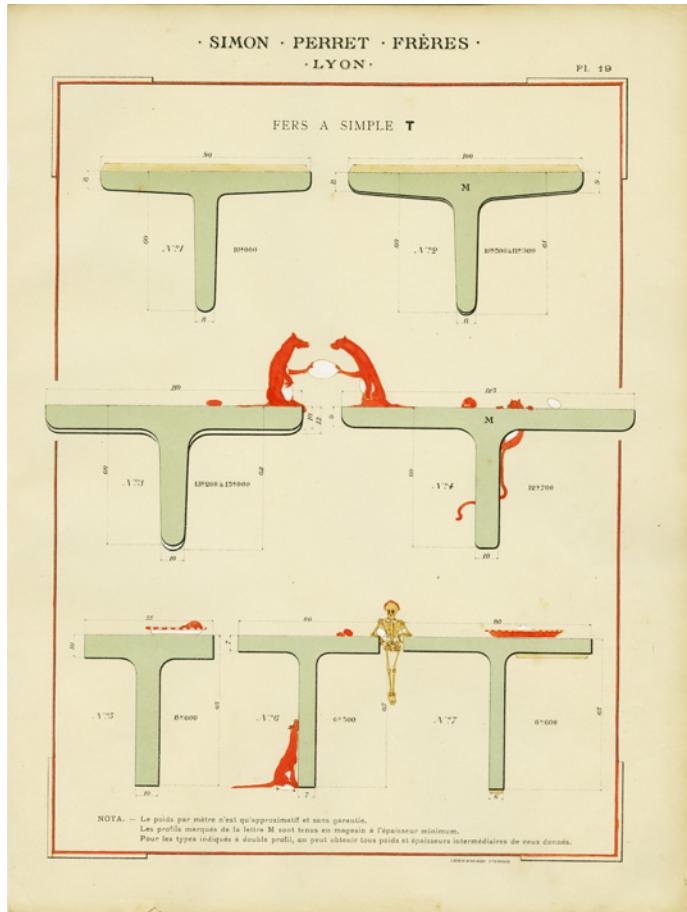


— ***Loin de Luçon***, 2011 (sélection)

Découpages sur carton photographique, cloués sur plâtre, dimensions variables - © Adagp, Paris  
Photo : © Hervé Durand

# Philippe FAVIER

## Index des œuvres [extrait]



— **Profils de Simon**, 2009 (sélection)

Aquarelle, gouache et gomme arabique sur plans de profils métalliques , 36 x 27 cm chaque - © Adagp, Paris  
Photos : © Hervé Durand



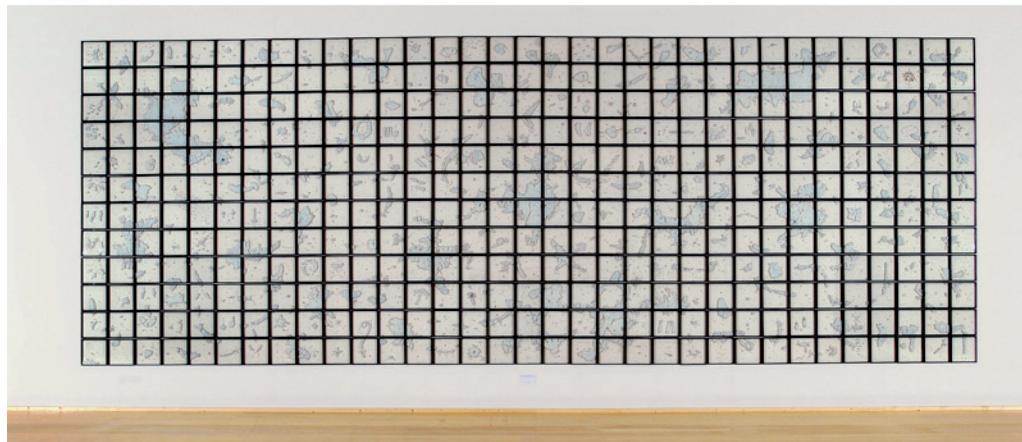
— **Meurtre en Saône et Loire**, 2008 - 2009 (sélection)

Dessin, encre et aquarelle sur cartes géographiques, dimensions variables - © Adagp, Paris  
Photo : © Hervé Durand



— **Lucky One - Les pirates**, 2007 (sélection)

Photogrammes sur verre tirés sur papier baryté, fils, étiquettes, diamètre 37,5 cm chacun - © Adagp, Paris  
Photos : © Hervé Durand



En haut : vue de l'exposition *Géographie à l'usage des gauchers*, Musée d'art contemporain de Lyon, 2005

À gauche : 396 cadres (32 x 32 cm chacun), 11,7 x 4,80 m

Peinture blanche sous verre, dessins stylo-bille, fond aluminium blanc, éléments découpés et collés

À droite : *Expédition Favier*, feuilleton mensuel par Henri-François Debailleux, paru dans *Libération* pendant l'expédition, 2004-2005

Photos : Blaise Adilon

**— Géographie à l'usage des gauchers**, Musée d'art contemporain de Lyon, 2004 - 2005

Expédition de 512 jours, du 1er février 2004 au 16 juin 2005

Exposition du 18 juin au 14 août 2005

© Adagp, Paris

" Depuis le 2 février 2004, je vis en Belphégor dans le Musée d'Art Contemporain de Lyon, j'ai fait construire une double cloison où je me suis caché pour créer. Laissant imaginer que mon absence de 17 mois était dûe à un voyage au long cours, je n'ai pas bougé d'un pouce mais ma main – la gauche – a tracé des milliers de kilomètres de côtes imaginaires. Pour me tenir compagnie et pour nourrir mon inspiration, il m'a fallu rassembler ou inventer de nombreux objets et dessiner de multiples projets... Cette exposition retrace l'aventure écrite et graphique de ce périple. Sans autre prétention que celle de vous permettre de visiter les coulisses de cet univers qui pendant plus d'un an fut parallèle au vôtre. Ainsi se clôt temporairement cette " Géographie à l'usage des gauchers " à jamais incomplète. " Philippe Favier, Lyon – juin 2005



— **D22 - *Éther d'Ambonil*, 2003-2004 (sélection)**

Peintures acrylique sur bois, dimensions variables

à gauche : #8

à droite : #77

© Adagp, Paris

Photos : © Hervé Durand



de haut en bas :

**Zéro**, 1986

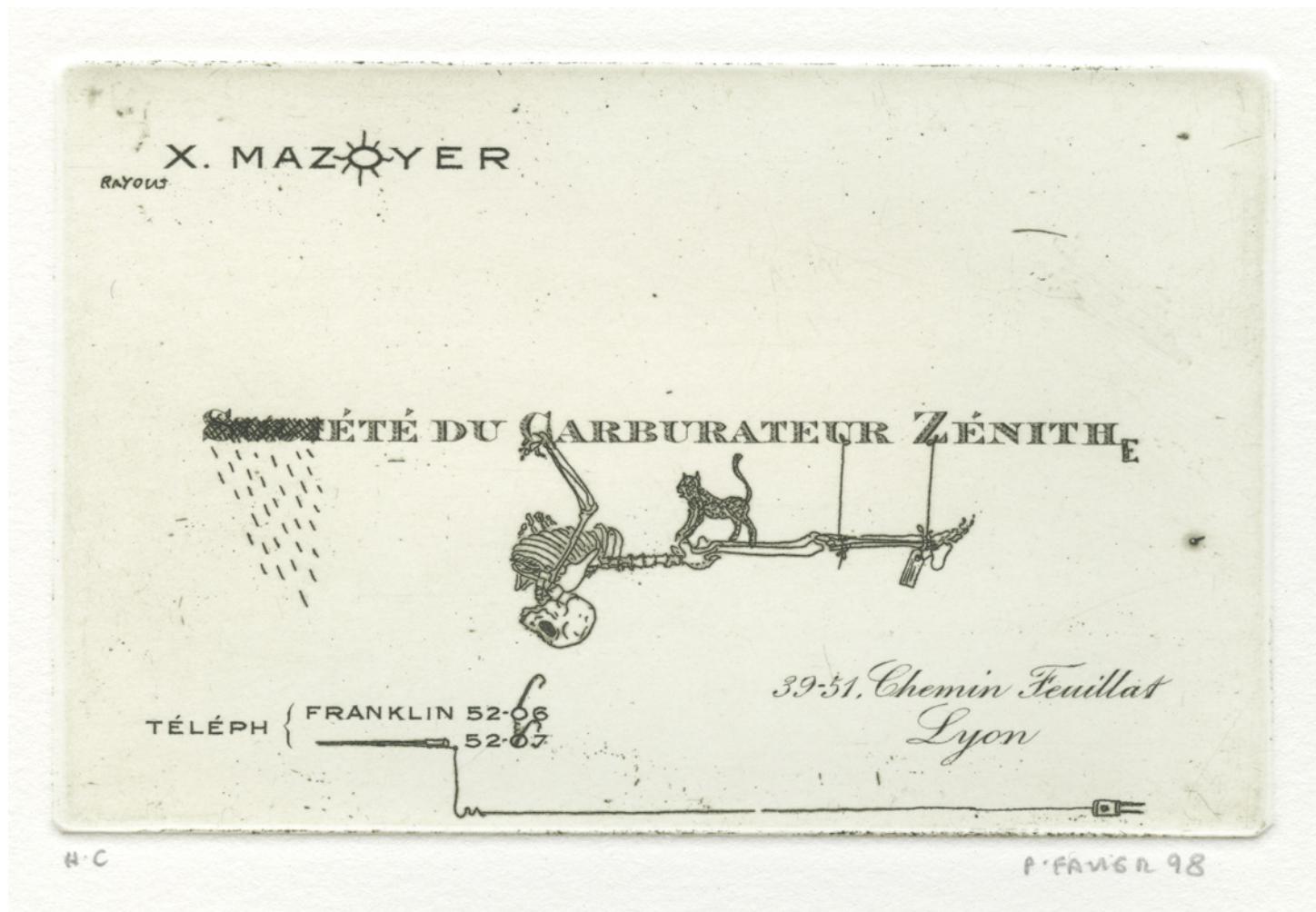
Collage et émail à froid sous verre dans boîte de conserve, 6 x 20 cm

**Clou n°10**, 1985-1986

Émail à froid sous verre dans boîte de conserve, 11 x 9,5 cm © Adagp, Paris

— **Conserves**, 1985 - 1988 (sélection)

Émail à froid sous verre dans boîtes de conserves - dimensions variables - © Adagp, Paris  
Photos : © Yves Bresson



— ***Abracadavra***, 1998 (sélection)

Eaux-fortes sur plaques de cartes de visites, Atelier René Tazé, 5 x 7 cm ; 6 x 11 cm - © Adagp, Paris  
Photo : © Studio Caterin

**Texte de Guy Tosatto, 2004**

Apparu sur la scène artistique au début des années quatre-vingt, Philippe Favier s'est immédiatement distingué des courants picturaux dominants (graffitiste, Figuration libre, Trans-Avant-Garde) par sa verve de conteur, sa délicatesse et son humour. Privilégiant une échelle miniature, pied de nez à une certaine grandiloquence caractérisant l'art de l'époque, il développe, à l'instar d'un écrivain sur sa feuille de papier, un univers qui emprunte tant aux scènes ordinaires du quotidien qu'au très vaste répertoire de l'histoire de l'art, des danses macabres médiévales aux féeries exotiques des Orientalistes. Durant quelques années, il adopte un mode très complexe de collage, avant de passer à une adaptation de la technique du fixé sous verre. Avec une virtuosité éblouissante, il compose alors des séries où les références à Bonnard et à Matisse constituent comme autant d'hommages et de clins d'œil - à l'échelle d'une carte postale - à de grands aînés dont il n'aurait pas démerité. Amoureux du détail, il travaille en orfèvre, cisèle ses figures, guilloche ses fonds. Il retrouve la patience des enlumineurs, jusqu'à revisiter les circonvolutions mutines et fantasmagoriques des manuscrits du Moyen Âge.

Il alterne, depuis, l'emploi de supports tantôt transparents, comme le verre, tantôt opaques, comme l'ardoise ou le carton, et décline une thématique qui balance entre les débordements narratifs et l'extrême retenue, voire le presque rien. Ce qui frappe, au vu de l'œuvre accompli durant ces deux décennies de création c'est la très grande cohérence du propos, la tentative constante de se renouveler, enfin la sincérité absolue d'un engagement rare. Et si sa place dans l'art d'aujourd'hui est sans cesse battue en brèche par des formes plus incisives ou plus démonstratives, cet œuvre n'en demeure pas moins une des aventures les plus singulières, les plus authentiques et les plus attachantes menées par un artiste de sa génération.